

# Meuse poubelle atomique : pile et face

Bure/Cigéo : la colonisation

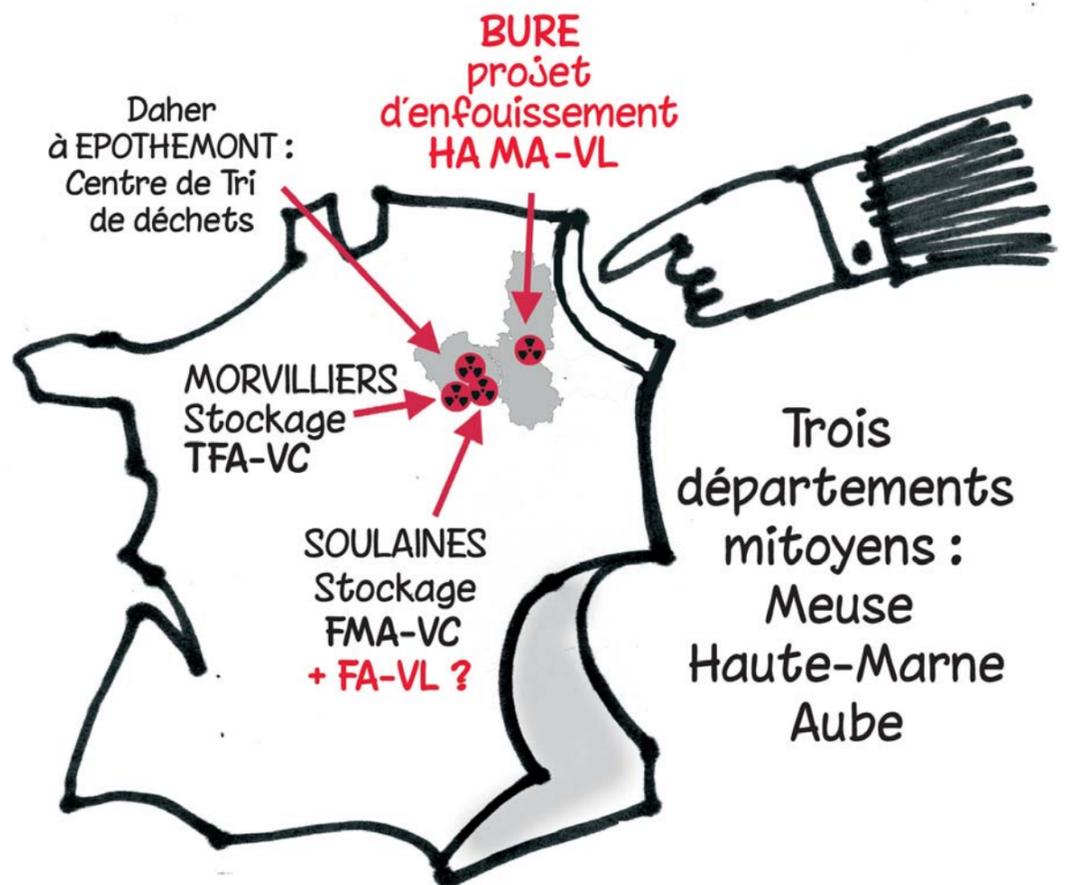


Bure/Cigéo : la vraie réalité

# Attention, notre région va-t-elle devenir LA poubelle atomique du pays ?

Toutes les catégories de déchets nucléaires stockées... dans l'Est de la France. BURE/Soulaines = 60 kms. Coup du hasard ou triste sort ?

Décidé en haut-lieu sans jamais consulter les principaux concernés : NOUS !



## Deux convois nucléaires par semaine pendant 100 ans !

Les risques sont pour demain, c'est à dire dès 2025 quand les colis de déchets arriveront par train au terminal ferroviaire situé à 1km de Saudron, après avoir traversé Bar-le-Duc, Ligny-en-Barrois ou Gondrecourt ; ou par camion par les petites routes. A savoir que les déchets qui arrivent vont être déjà stockés en surface...

L'Andra dit que ces transports ne présentent aucun risque, pas d'impact radioactif, pas d'accidents, pas d'imprévus, tout se passera bien pendant 100 ans.

**12 000 transports de déchets nucléaires**  
**240 000 colis à enfouir.**

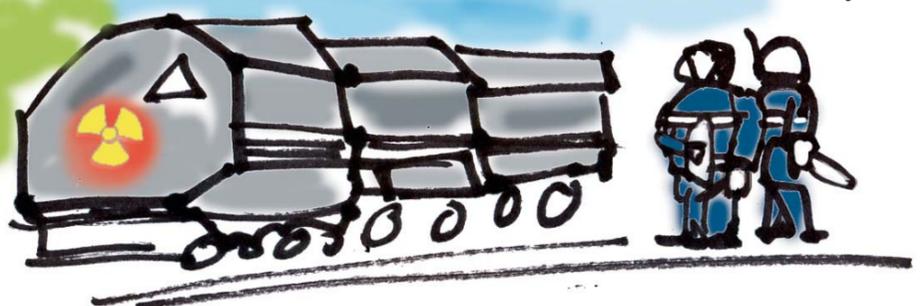
**RISQUES D'ACCIDENTS :** Les tests de résistance officiels sont sous-dimensionnés par rapport à certains accidents susceptibles de se produire.

**RAYONNEMENT :** Rester garé un quart d'heure à côté d'un camion transportant des matières radioactives, même sans sortir de son véhicule, conduit à une exposition supérieure à 10 microSieverts, c'est-à-dire supérieure au seuil du risque négligeable au sens de la Directive Euratom 96/29.

**Quel impact tous ces transports vont-ils avoir sur la région ?**

LES CONVOIS RADIOACTIFS  
CRÉENT DE L'EMPLOI  
... DANS LES FORCES DE L'ORDRE

C'EST DÉJÀ ÇA !



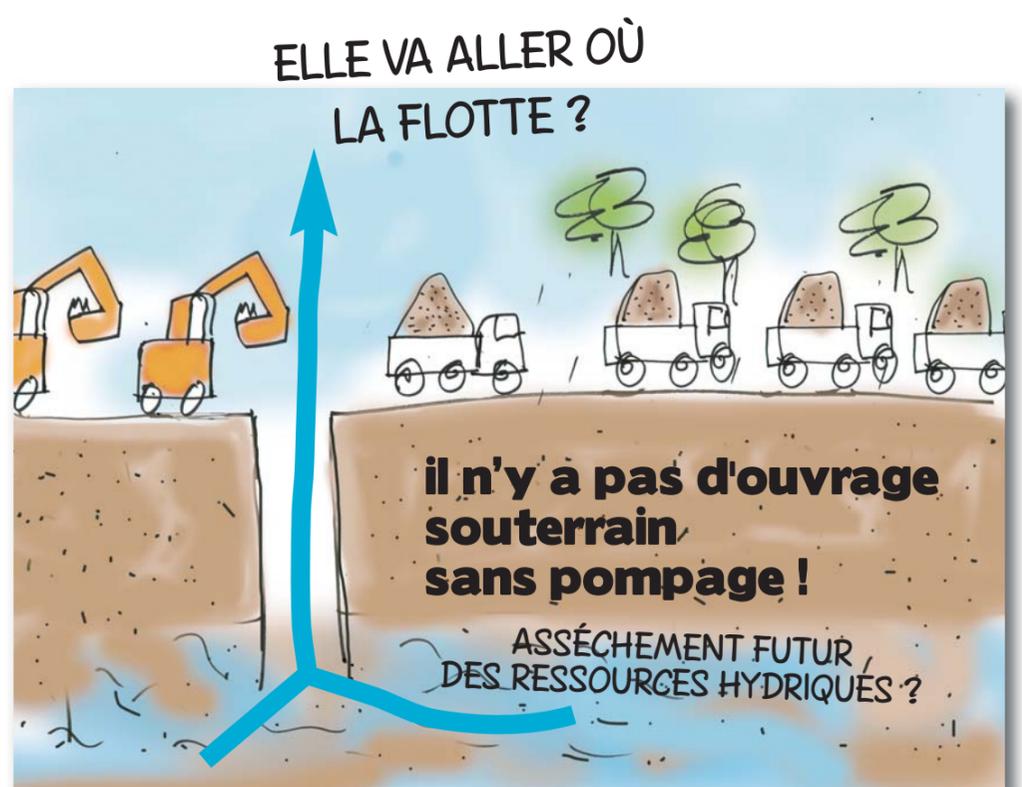
# **CIGEO, ce sera 7 millions de m<sup>3</sup> de terre excavée, l'équivalent de 2.240 piscines olympiques, ...sans aucun pompage selon l'ANDRA ?**

Dans le dossier du débat public, l'ANDRA ne parle pas de pompage, ni d'exhaure\*. Pour CIGEO, l'ANDRA évoque seulement des « besoins en eau » variant entre 100 et 500 m<sup>3</sup>/jour !!!

Alors qu'un simple parking souterrain ou une station de tramway provoque un débit d'exhaure de l'ordre de 4 000 m<sup>3</sup>/jour. Et que, par exemple, le creusement de la descenderie de la Praz du tunnel Lyon Turin nécessite de pomper plus de 30 000 m<sup>3</sup>/jour.!

Lors des travaux et de l'exploitation pendant 125 ans, CIGEO pompera la ressource en eau et **modifiera profondément l'hydrologie locale** et l'approvisionnement pour tous les usages !

**CIGÉO :**  
**ZÉRO IMPACT**  
**ZÉRO FUITES**  
**ZÉRO NUISANCES**  
**GARANTIE MILLÉNAIRE / ANDRA**



\* Exhaure : épuisement des eaux d'infiltration, principalement employé dans les mines et milieux souterrains

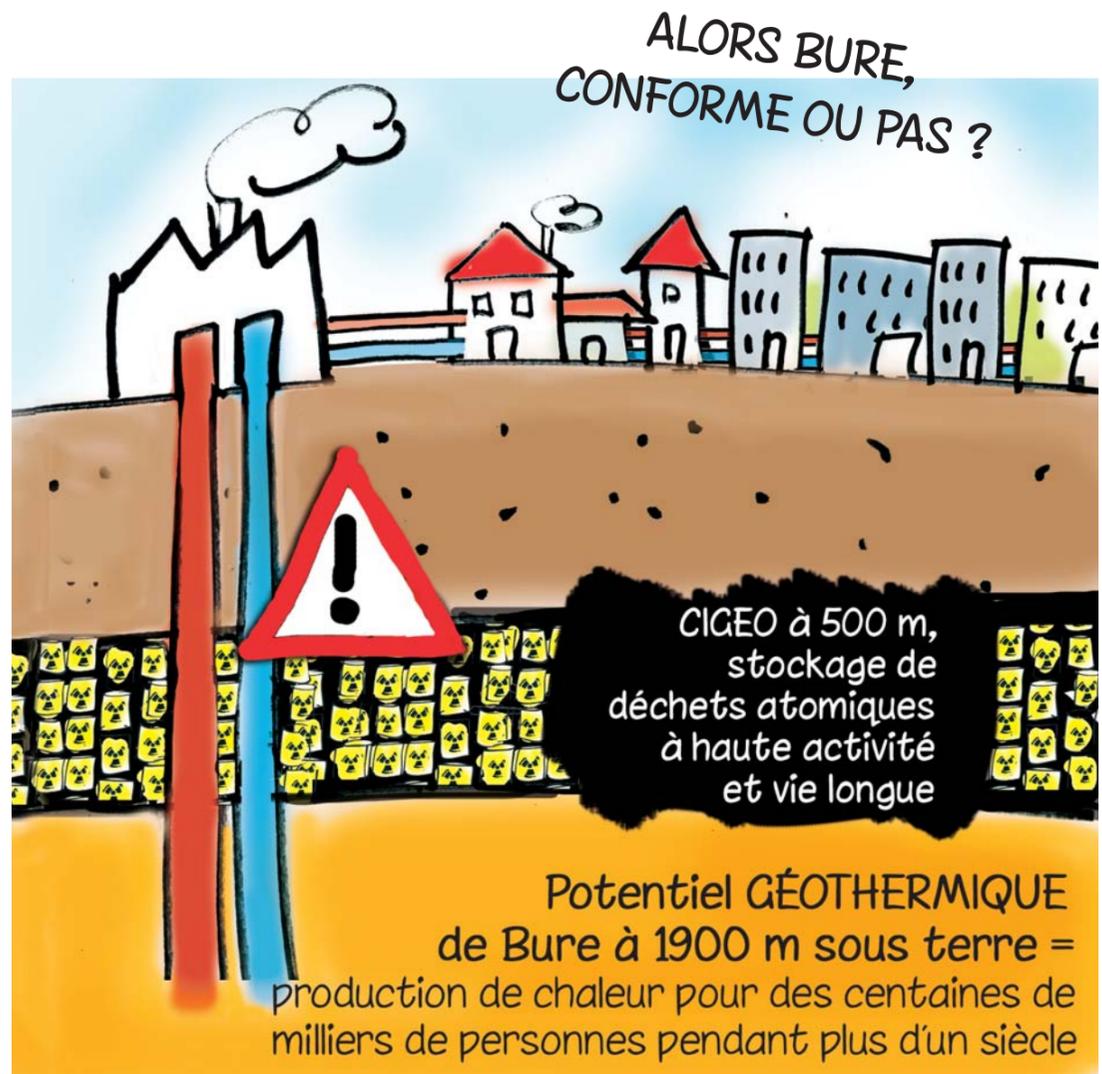
# Pas de ressource exceptionnelle sous BURE/Cigéo ? FAUX

L'Andra affirme, pour être en conformité avec le Guide de sûreté des installations (Autorité de Sûreté Nucléaire) qu'il n'existe pas de ressource naturelle exceptionnelle à l'aplomb de la zone étudiée pour le stockage profond et elle nie l'existence d'un potentiel géothermique local.

Des géologues indépendants, cartes du BRGM\* à l'appui, affirment qu'**UNE RESSOURCE GÉOTHERMIQUE CONSÉQUENTE EXISTE SOUS BURE**, et que l'Andra a faussé les résultats des études. L'aquifère géothermique de Bure pourrait avoir un débit supérieur à celui des exploitations parisiennes.

**Meusiens et Haut-Marnais ont le droit de connaître et de préserver la richesse de leur sous-sol.**

\* BRGM : Bureau de recherches Géologiques Minières



# Impact radiologique inférieur à la radioactivité naturelle ? FAUX

**On voudrait y croire mais non !**

L'ANDRA dit dans son dossier 2013 que l'impact des rejets à proximité du centre sera 100 fois inférieur à la norme réglementaire et bien en dessous de l'impact de la radioactivité naturelle.

Sur quelles bases de données, quels chiffres, quelles projections s'appuie cette affirmation ? Ils ne sont pas rendus publics. Quels rejets gazeux ? Quel taux de radioactivité ? Quel impact sur le vivant ?

**Les normes dites "réglementaires" sont-elles établies pour protéger l'homme et l'environnement ou pour protéger une industrie et ses rejets ?**

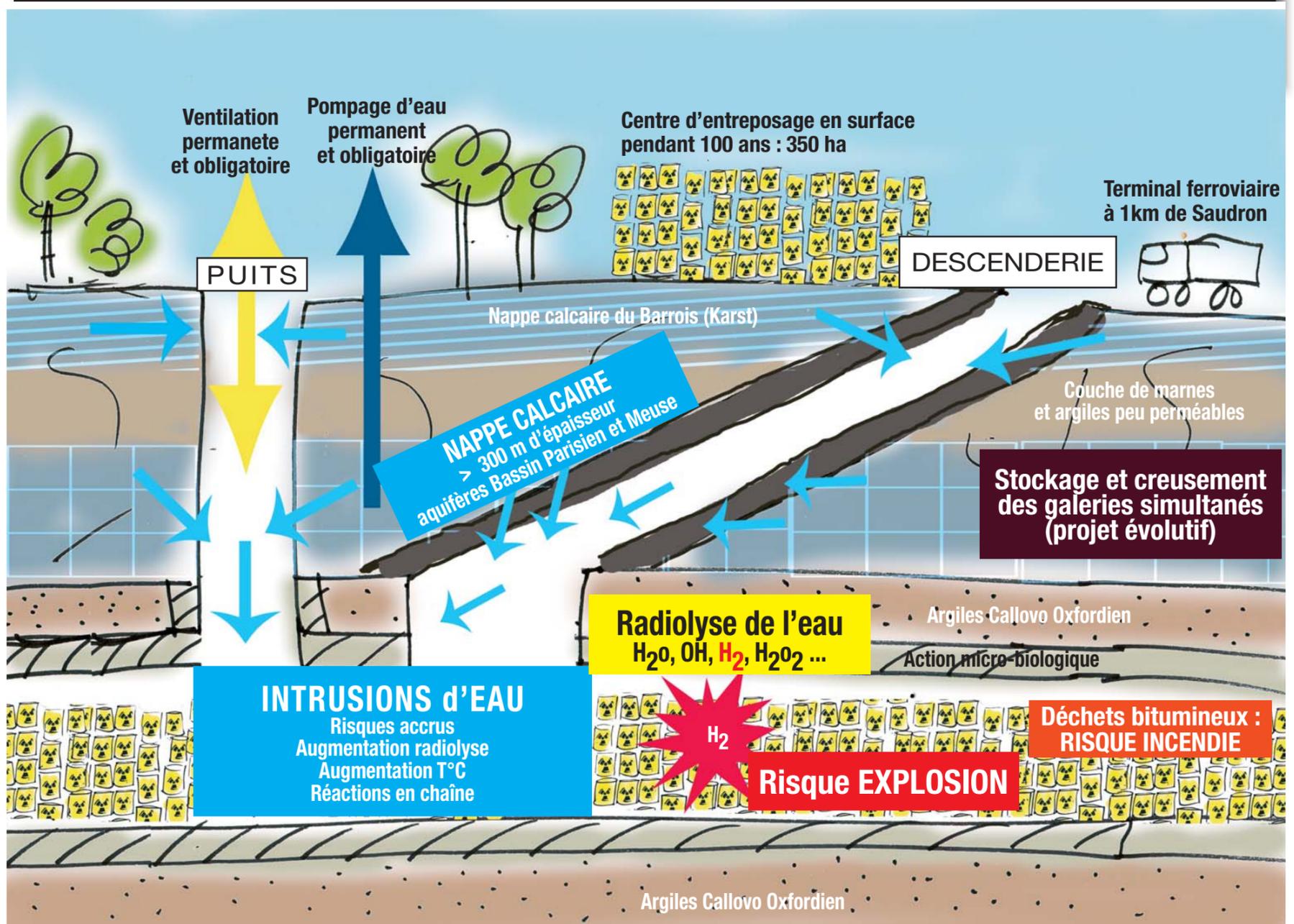
Exemple au centre de stockage de surface de Soulaines (Aube) - Mesures de la CRIIRAD\* à la clôture - Rapport établi par la CRIIRAD en 2006 avec le soutien financier du Conseil Régional de Champagne-Ardenne / Extrait : *Les évaluations dosimétriques calculées par l'ANDRA pour les riverains du CSA sous-estiment l'impact réel d'un facteur 9 à 380 du simple fait que l'exposition externe à la clôture du centre d'une part et l'exposition induite par le transport de déchets radioactifs ne sont pas pris en compte dans l'analyse des conséquences sanitaires. Il est possible que du fait de l'impact des transports, l'exposition globale induite par le fonctionnement du centre dépasse les limites sanitaires en vigueur. (...) Le suivi de l'impact radiologique des rejets n'est pas adapté (par exemple, absence de contrôle de l'activité du carbone 14 et du tritium sur les bioindicateurs aquatiques : sédiments, poissons, plantes, limites de détection trop élevées). (...) Certains radionucléides à longue période présents dans les déchets ne sont pas mesurés dans les rejets et l'environnement (nickel 63, chlore 36)...*

\* CRIIRAD : Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité

# Et si ça explose ?

Pour l'Andra, pas de souci, tout va bien : ça va tenir sans souci pendant 100 000 ans.  
Mais si on creuse un peu le projet Bure/Cigéo  
ou plutôt le manque de données précises,  
les problèmes techniques fondamentaux sont bien là :  
risque d'intrusion de l'eau, risque d'explosion, risque d'incendie, etc.

9 X LA RADIOACTIVITÉ DE L'ACCIDENT DE TCHERNOBYL  
SOUS TERRE PENDANT DES MILLIERS D'ANNÉES



## ça pose problème et c'est sans solution

Il y aurait des **risques majeurs d'explosion** au sein des galeries, à cause de l'**hydrogène** (H<sub>2</sub>) produit par action conjointe de la radioactivité et de l'eau sur les matériaux constituant les colis de déchets. (B. Thuillier, ingénieur agronome, juin 2012). Pour évacuer cet hydrogène explosif, il serait nécessaire de **ventiler en permanence** le centre de stockage. Dans un fonctionnement normal, l'arrêt de la ventilation pendant plus de 10 jours entraînerait inévitablement des explosions. Le **risque d'incendie** est également très présent.

Toute **intrusion d'eau** dans Cigéo entraînerait des risques supplémentaires. Pendant les 100 ans d'exploitation au minimum, il faudrait qu'il n'y ait pas d'eau dans le centre. Pourtant, pour creuser les descenderies, on doit traverser des nappes calcaires, fracturables, sur 5 km avec circulation d'eau à la clé. Des **pompages permanents** très conséquents sont aussi certainement nécessaires pour assurer l'étanchéité des ouvrages.

De plus, les premiers déchets nucléaires seraient stockés en même temps que des galeries seraient creusées, ce qui augmente les risques d'intrusion et de circulation d'eau.

# Débat "public" : le gros piège

*"Ce n'est pas un référendum, mais une photographie" des opinions,*  
(le président du débat public fin 2012). Ce faux débat est conçu pour faire accepter la future poubelle atomique avec tous ses risques majeurs et prévisibles. Sans rien remettre en cause.

## 1 Débat public sur les déchets nucléaires : déjà testé en 2005 !

Déjà un débat public/déchets nucléaires en 2005 : l'hostilité majoritaire au stockage souterrain n'a pas été entendue puisque la loi de 2006 a imposé l'enfouissement à BURE.

## 2 On veut être consultés : pas sondés !

Jamais aucune consultation des citoyens depuis 19 ans. Aucun recours juridique sur Bure n'a eu gain de cause.

45 000 électeurs Hauts-Marnais et Meusiens ont demandé en 2005 la tenue d'un référendum pour donner leur avis et l'attendent toujours. Alors prière de ne pas confondre sondage des opinions et... consultation démocratique efficace !

## 3 Bure/Cigéo version Andra : trop lisse pour être honnête !

L'Andra présente un scénario "science-fictionnesque" : elle affirme que tout ira bien... mais sans le prouver.

Les plans de Cigéo sont déjà prêts et les entreprises consultées, alors que des problèmes et risques majeurs sont impossibles à résoudre.

## 4 Bure/Cigéo : un alibi in-dis-pen-sable

L'enjeu est de taille. Derrière, c'est tout la filière électro-nucléaire qui piaffe et qui pour survivre :

- affirme que les déchets les plus dangereux ne sont plus un problème
- vend et exporte un nucléaire dit "propre" et pas cher.

**5 Participer à ce faux débat, c'est rentrer dans le piège, c'est cautionner un système qui achète, ment et passe au-dessus des droits citoyens, c'est accepter la poubelle atomique.**



### **LES DÉCHETS NUCLÉAIRES, UN SACRÉ FARDEAU SANS RÉELLE SOLUTION : IL EST URGENTISSIME DE STOPPER LEUR PRODUCTION !**

Pas de solutions sensées et personne n'a eu l'idée en haut lieu d'arrêter le processus. Résultat : les déchets atomiques s'accumulent chaque année un peu plus, et ils sont ingérables. En attendant que leur radioactivité diminue lentement, ils sont un effroyable fardeau depuis l'origine, pour presque l'éternité.

### **QUE FAIRE : SUIVRE LE BON SENS ?**

- TIRER LE BILAN de l'impasse dans laquelle est toute la filière nucléaire et dont personne ne sortira indemne + FAIRE TAIRE une bonne fois pour toutes les gros mensonges qui font du nucléaire une industrie dite propre, sûre et pas coûteuse + ARRÊTER impérativement de produire de nouveaux déchets, chaque jour qui passe accroît le stock. Tout mettre en oeuvre pour sortir du nucléaire, avec tous les défis, les difficultés et les espoirs que cela peut porter. Après c'est à la collectivité toute entière de décider, cela semble logique...
- GARDER les déchets sur les sites de production pour limiter les transports à haut risque ?
- Les STOCKER EN SURFACE pour ne pas les oublier, et pouvoir les récupérer si ça fuit ?